

ROYAL BAKING POWDER. Absolutely Pure. Découverte d'une mine d'or dans l'Ohio.



M. DUPUY

aux postes principaux. Dans les couloirs de la Chambre, des députés de toutes les nuances exprimaient aujourd'hui l'opinion que M. Delcassé resterait à la tête du ministère des affaires étrangères afin d'assurer la continuation des négociations au sujet de Fachoda.

Paris, France, 26 octobre—Quoi qu'il y ait des signes d'une exaltation réprimée de tous côtés l'ordre n'a pas été troublé aujourd'hui. Les agents de police et les gardes municipaux sont en force et les groupes ne peuvent pas prendre des proportions numériques dangereuses. Mais la situation est vivement discutée dans les principaux quartiers de la ville.

Les Plénipotentiaires de paix et la question de la dette cubaine. Londres, 27 octobre—Le correspondant du "Times" à Paris écrit: A la réunion conjointe d'aujourd'hui (mercredi) les plénipotentiaires espagnols ont présenté un nouveau mémoire dans lequel ils se déclarent prêts, provisoirement, à accepter un article d'un traité préliminaire stipulant que l'Espagne abandonnera tous ses droits à la souveraineté de l'île de Cuba, sans formuler de demandes et laissant en suspens toutes les autres questions, spécialement la question des Philippines.

Les Américains ont demandé un délai jusqu'à demain pour répondre à la proposition des Espagnols. Ce fait est considéré d'augure favorable, car il constitue un relâchement de la rigueur qu'on montre jusqu'à aujourd'hui les Américains. Ceux-ci savent peut-être que les porteurs de bons cubains et même espagnols s'alarment de l'étrange tournure que prend le côté financier de la discussion dans laquelle l'Espagne, les Etats-Unis et l'île de Cuba répudient avec une unité et une négligence extraordinaires la dette cubaine.

Personne ne pourra forcer l'Espagne à assumer la dette cubaine, car, sans se déclarer en faillite, elle ne pourrait pas accepter ces obligations au détriment de ses porteurs qui, par un étrange anomalie, auraient ainsi à payer les frais de l'indépendance de Cuba. L'Espagne n'est pas probable que les Etats-Unis ou une autre puissance forcent l'Espagne à se ruiner en assumant la dette cubaine, qui serait une perte totale pour l'Europe et moins d'être remboursée par les Espagnols.

Le travail de la Commission de Paix. Les instructions données aux Commissaires de la Paix, avant leur départ pour Paris, n'ont pas été faites publiques pour des raisons faciles à comprendre, mais d'un officier public vient la nouvelle que ce pays-ci insistera pour que l'Espagne accorde tout ce qu'il lui sera demandé. Elle ne pourra faire autrement que d'abandonner la partie définitive. Le rôle de la Commission de Paix est de faire entendre aux nations que les affaires étrangères ne sont pas des affaires de force. Il y a eu de bien mauvais cas de dyspepsie et d'indigestion guéris par ce médicament quand une cure paraisse impossible. Le Bitter remet d'abord l'estomac en bon état et régularise les fonctions des organes digestifs.



LE CONTRE-AMIRAL JOSEPH M. MILLER.

Le contre-amiral Joseph M. Miller, atteint par la limite d'âge, cède aujourd'hui le commandement de la station navale du Pacifique et prend sa retraite.

Terribles ouragans en Macédoine. Salonique, Turquie d'Europe, 26 octobre—Des ouragans terribles ont dévasté la Macédoine. Les dommages sont considérables et les victimes nombreuses.

Si vous êtes malade vous avez besoin du médecin en qui vous avez placé votre confiance. S'il vous faut un remède vous voulez celui qui a été mis à l'épreuve pendant des années; pas une drogue inconnue que l'on vous impose, ou sur laquelle vous sauvez quelques sous — ce qui n'est pas une considération quand on leur compare la santé.

Arrivée du capitaine Baratiér à Paris. Paris, France, 26 octobre—Le général lord Herbert Kitchener, commandant des forces anglo-egyptiennes dans le Soudan, et le capitaine Baratiér, l'officier français qui apporte de Fachoda des dépêches du major Merchand, sont arrivés à Paris à dix heures du soir.

Séance conjointe des plénipotentiaires de paix. Paris, France, 26 octobre—La séance conjointe des plénipotentiaires de paix a duré une heure et cinq minutes. Ils se sont ajournés à demain.

Les journaux parisiens. Paris, France, 26 octobre—Les journaux du matin publient des commentaires sur la chute du cabinet et les scènes qui se sont produites à la Chambre des Députés à la séance d'hier. Cependant, tous s'occupent brièvement de la crise espagnole et de la scission dans le parti libéral en Espagne, sans, toutefois, faire allusion à la commission de paix siégeant à Paris, excepté à propos d'un nouveau journal publié à Madrid, "La Volante", qui résume dans un article la situation intérieure de l'Espagne de la façon suivante: Quoiqu'on puisse dire d'un côté ou d'un autre au sujet de la situation, le moment est évidemment mal choisi pour une crise ministérielle. Quand des calamités menacent l'Espagne au dehors, au moment où ses destinées sont entre les mains de la conférence de Paris, où son drap-au est abaissé à Porto-Rico, où le parti libéral est dans le chaos, en face des prétentions des Américains devenant chaque jour plus arrogantes, le pays se trouve avec un ministre sans autorité.

Journal de la conférence de Paris. L'Athénée Louisianais. CONCOURS DE 1893. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: Etude sur Chateaubriand.

Paris, France, 26 octobre—La séance conjointe des plénipotentiaires de paix a duré une heure et cinq minutes. Ils se sont ajournés à demain. Les Américains et les Espagnols se sont tenus sur une plus grande réserve après cette séance que jamais auparavant. Les plénipotentiaires des Etats-Unis se rendent compte non seulement de leurs responsabilités, mais de la position délicate dans laquelle se trouvent maintenant leurs collègues espagnols, dont le fardeau est augmenté par une situation politique à Madrid qui peut nécessiter le départ de Paris du président de la commission espa-

guole, Senor Montero Rios, qui est président du Sénat espagnol. En confirmant le rapport établissant que Senor Sagasta, président du conseil, et la reine régente ont décidé le général Correa, ministre de la guerre, à remettre sa démission à une date indéterminée, le correspondant du "Temps" à Madrid dit que le premier ministre et la reine ont fait remarquer au général qu'il sa retraite pourrait causer non seulement la chute du cabinet, mais aussi la démission de certains membres de la commission espagnole envoyée à Paris, entre autres celle de Senor Montero Rios, ce qui compromettrait gravement les négociations de paix.

Les Américains et les Espagnols se sont tenus sur une plus grande réserve après cette séance que jamais auparavant. Les plénipotentiaires des Etats-Unis se rendent compte non seulement de leurs responsabilités, mais de la position délicate dans laquelle se trouvent maintenant leurs collègues espagnols, dont le fardeau est augmenté par une situation politique à Madrid qui peut nécessiter le départ de Paris du président de la commission espa-

Paris, France, 26 octobre—Le correspondant du "Daily Mail" au Caire télégraphie le curieux rapport annonçant que le major Marchand a été requis de s'en aller de Fachoda par le chemin qu'il a suivi pour y arriver.

Paris, France, 26 octobre—Le correspondant du "Daily Mail" au Caire télégraphie le curieux rapport annonçant que le major Marchand a été requis de s'en aller de Fachoda par le chemin qu'il a suivi pour y arriver.

Paris, France, 26 octobre—Quoi qu'il y ait des signes d'une exaltation réprimée de tous côtés l'ordre n'a pas été troublé aujourd'hui. Les agents de police et les gardes municipaux sont en force et les groupes ne peuvent pas prendre des proportions numériques dangereuses. Mais la situation est vivement discutée dans les principaux quartiers de la ville.



M. LOUBET,

président du Sénat, et M. Deschanel, président de la Chambre des Députés.



M. DE FREYCINET,

ont fréquemment mentionnés pour la présidence du conseil.

Dans l'après-midi le président Faure a consulté M. Leygues, vice-président de la Chambre des Députés, qui a conseillé la formation d'un cabinet de concentration comprenant M. Ribot et

Feuilleton

L'Abelle de la N.O. L'AMOUR VAINQUEUR. PAR JULES DE GASTYNE. TROISIEME PARTIE. HEURES TRISTES. Elle y songe et elle en jouit. Elle jouit de la douleur de sa ri-

vale. Le souvenir du crime commis, du mari mort et disparu avec les tentures funèbres. Plus rien ne reste de l'événement pour la comtesse que les heureux résultats qu'il a produits en faveur de sa vengeance. Son visage est reposé et souriant, son front plus hautain, son regard plus altier que jamais. Par son contrat de mariage, le comte lui a fait don de toute sa fortune. Elle retrouve la pension que lui faisait M. Barbenin. Elle est riche, veuve, authentiquement comtesse. Avec sa beauté, son intelligence, son titre, ses richesses, elle peut aller aussi haut qu'elle le voudra.

Elle essaya de cacher son trouble et dit à la servante d'une voix assez calme: —Faites entrer cet homme. Puis toujours debout, les sourcils froncés, un pli d'orage au front, elle relut le billet qui avait produit sur elle tant d'effet. Il contenait ces mots, signés du nom de Zéphyrino: Z'ai reconnu ton poignard. A ce moment, Zéphyrino entra courbé jusqu'à terre, ébloui par les richesses qui l'entouraient, introduit par Maria, le pas hésitant, le regard sorniois et craintif, avec un pli ironique aux lèvres.

VIN MARIANI. LE FAMEUX TONIQUE FRANÇAIS POUR LE CORPS, LES NERFS ET LE CERVEAU. LE VIN MARIANI donne de la puissance au cerveau, des forces et de l'élasticité aux muscles... LE VIN MARIANI est d'une inappréciable valeur pour les hommes surmenés, les femmes délicates et les enfants malades.

C. LAZARD & CO., L'rd. VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. STOVES \$3 à \$60. GARLAND STOVES AND RANGES. POUR Chauffer et Cuire.

j'allais demander à la mère de monssou de Lagarde cent mille francs... La comtesse arrêta le gremlin. —C'est bien, dit-elle, tu auras cent mille francs. —Quand? —Tout de suite. Mais qui me prouve que lorsque tu auras cet argent, tu ne me trahiras pas? L'Italien se redressa et dit: —Ma parole! La comtesse eut un sourire qui froissa morellement Zéphyrino. —Madame la comtesse ne me croit pas? —Si... si, dit légèrement Laura. Mais cela ne m'empêchera pas de prendre mes précautions. —Soit, fit l'Italien vexé, madame la comtesse est libre. Mais, madame la comtesse est la première personne qui doute de la parole de Zéphyrino.